

Discours d'ouverture par S.E. Taro KONO,
Ministre des Affaires étrangères du Japon,
à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la Conférence ministérielle de la TICAD
le 6 octobre 2018 à Tokyo

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Ayant assisté à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies le mois dernier, j'ai réitéré ma constatation du fait que le monde fait face à une incertitude plus grande que jamais. Estimant que l'Afrique serait la région la plus vulnérable face à une telle conjoncture, nous sommes pleinement résolus à œuvrer de concert avec l'Afrique.

J'ai le grand plaisir d'accueillir mes homologues africains à cette réunion. J'ai visité Maputo pour présider la précédente réunion ministérielle de la TICAD. C'était l'un de mes premiers voyages en tant que ministre des Affaires étrangères et l'accueil chaleureux que j'ai reçu à Maputo a rendu cette visite d'autant plus mémorable. Depuis lors, de nombreux inoubliables événements importants ont eu lieu pour renforcer les liens entre l'Afrique et le Japon.

Commençons avec les échanges de haut niveau. Le Président malgache Rajaonarimanpianina et le Président sénégalais Sall ont effectué des visites officielles au Japon. Cinq anciens présidents, S.E. Chissano, S.E. Soglo, S.E. Mkapa, S.E. en chef Obasanjo et S.E. Mbeki, les « pères fondateurs » de l'Afrique, se sont également rendus à Tokyo en août pour discuter des moyens de mettre en œuvre la paix et la stabilité en Afrique. Et de la part du Japon, M. Toshimitsu Motegi, ministre chargé de la Revitalisation économique, M. Hiroshige Seko, ministre de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie, et moi-même avons visité l'Afrique.

Nous avons également été vivement encouragés par de nombreux messages émouvants d'amis africains suite aux catastrophes causées par les pluies, les typhons et les tremblements de terre qui ont frappé le Japon au cours de ces dernières années. Je voudrais à nouveau exprimer ma gratitude pour ces messages de solidarité. Merci beaucoup.

Mesdames et Messieurs,

Notre politique à l'égard de l'Afrique a été façonnée par nos propres expériences, qui peuvent être résumées par notre conviction que « la force d'un pays réside dans son peuple ».

Cette année marque le 150^e anniversaire de la Restauration de Meiji de 1868, qui marqua un tournant dans l'histoire du Japon. Dans les années qui suivirent, le Japon a jeté les bases de sa démocratie et réalisé un développement important tout en mettant l'accent sur l'éducation, le développement des ressources humaines, les réformes socio-économiques et l'état de droit.

Nous avons également connu une revitalisation miraculeuse après la Seconde Guerre mondiale, grâce à la généreuse assistance internationale et à nos propres efforts basés sur la résilience que nous avons développée depuis l'ère Meiji.

S'appuyant sur ce succès, le Japon, en tant que nouveau pays donateur, a ensuite partagé son expérience à divers pays d'Asie, ce qui s'est révélé efficace. Je voudrais réaffirmer notre volonté ferme de soutenir davantage les efforts de l'Afrique, tout en respectant son autonomie et en mettant l'accent sur l'émancipation de sa population.

Dans cette perspective, je voudrais répéter que le Japon soutient la démocratie en Afrique, mais en même temps, nous attachons une grande importance aux efforts de l'Afrique pour trouver « des solutions africaines aux problèmes africains » en vue de promouvoir la paix et la sécurité. Le Japon approuve et apprécie la tendance positive en Afrique de l'Est et souligne l'importance du renforcement des institutions en tant que fondements de la paix et de la stabilité.

Le Japon encourage un océan Indo-Pacifique libre et ouvert pour connecter pleinement l'Afrique aux côtes Nord et Sud américaines à travers l'océan Indien et l'océan Pacifique. Nous devons maintenir un contexte maritime libre et ouvert, une liberté de navigation fondée sur la primauté du droit. Tous les différends maritimes devraient être résolus de manière juste et pacifique, conformément au droit international, mais en aucun cas par la force. Nous souhaitons partager un tel monde avec l'Afrique.

Sur le plan économique, nous avons encouragé la transformation économique de l'Afrique en mettant l'accent sur le développement des ressources humaines et le transfert de technologie, en partenariat étroit avec notre secteur privé. Reflétant notre

conviction de l'importance de l'autonomisation des peuples, des sociétés japonaises, telles que TOYOTA et Chiyoda Corporation, investissant en Afrique et forment les populations locales de la même manière qu'elles l'ont fait au Japon.

En ce qui concerne les évolutions positives, les investissements du Japon en Afrique ont été multipliés par plus de cinq depuis l'an 2000, et des sociétés japonaises ont maintenant ouvert plus de 800 bureaux en Afrique. Le premier Forum économique public-privé Japon-Afrique s'est tenu en mai à Johannesburg et une Mission conjointe des secteurs public et privé a été envoyée au Rwanda et en Zambie en juillet. Il est également encourageant de constater les divers événements commerciaux parallèles qui se sont tenus hier après-midi et ce matin, auxquels certains d'entre vous ont peut-être assisté. Surtout Keidanren, ce matin, la plus grande fédération des entreprises et d'importantes sociétés japonaises désireuses d'investir davantage en Afrique ont tenu un événement parallèle. J'espère que vous avez assisté à cet événement et discuté avec M. Sakakibara, président du Keidanren, au sujet d'autres investissements dans votre pays.

Sur un point connexe, je voudrais à nouveau insister sur l'importance d'une gestion saine de la dette afin de permettre un développement durable pour l'Afrique avec une appropriation africaine. Le soutien international devrait être fourni conformément aux normes internationales telles que la transparence, l'ouverture et l'efficacité économique, compte tenu des coûts du cycle de vie ainsi que de la viabilité de la dette des pays bénéficiaires. Ces principes sont des éléments cruciaux de l'initiative japonaise « Infrastructure de qualité », grâce à laquelle le Japon soutient une connectivité optimisée sur l'ensemble du continent africain et au-delà. Dans le prolongement de ces idées, le Japon encourage les efforts de l'Afrique en faveur de la transformation économique, comme le prévoit l'« Agenda 2063 ».

Pour réaliser la transformation économique de l'Afrique, je voudrais évoquer l'importance du libre-échange. L'ordre international actuel suscite de plus en plus d'incertitudes et le recours généralisé aux actions unilatérales le multilatéralisme met en péril. Le Japon reste toutefois déterminé à maintenir et à développer des systèmes commerciaux multilatéraux et plurilatéraux libres et équitables.

Mesdames et Messieurs,

Rappelons maintenant que notre processus TICAD est élaboré par toutes les parties

prenantes, y compris les coorganisateur, les pays participants, les organisations internationales, la société civile et le secteur privé. La transparence et la cohérence sont deux facteurs clés de ce processus. Je voudrais souligner la détermination du Japon à maintenir et à développer davantage ce cadre unique, transparent et inclusif de la TICAD, en étroite collaboration avec les parties prenantes.

Enfin et surtout, je voudrais saisir cette occasion pour vous exprimer ma sincère gratitude pour votre coopération sur certains enjeux mondiaux auxquels le Japon attache également une grande importance, telles que la réforme du Conseil de sécurité des Nations unies et une résolution globale des problèmes en suspens concernant la Corée du Nord, y compris celui des enlèvements et celle du développement du nucléaire et des missiles. Nous espérons continuer à travailler en permanence avec l'Afrique sur ces défis afin d'assurer un meilleur avenir à tous.

Au cours des réunions plénières suivantes, nous partagerons et discuterons du chemin parcouru en ce qui concerne les objectifs et les engagements fixés à TICAD V et à TICAD VI. Tirons le meilleur parti de cette précieuse occasion d'écouter les voix de l'Afrique et fixons le cap pour la TICAD 7. J'attends avec impatience une discussion franche et dynamique à chaque session.

Avant de terminer mon discours, j'aimerais annoncer que même si un groupe se prétendant être « un État » que le Japon ne reconnaît pas, était dans cette salle, cela ne signifie pas que le Japon le reconnaît implicitement ou explicitement en tant qu'Etat. Et je tiens à préciser qu'il n'est pas permis de mettre une autre plaque signalétique que celle de l'Union africaine, organisation coorganisatrice avec le Japon. Il est également interdit de placer un drapeau autre que celui de l'Union africaine, organisation coorganisatrice avec le Japon dans la salle de conférence, y compris sur la table. Quiconque perturbera l'ordre pourra être invité à quitter la salle plénière.

Je vous remercie de votre attention.